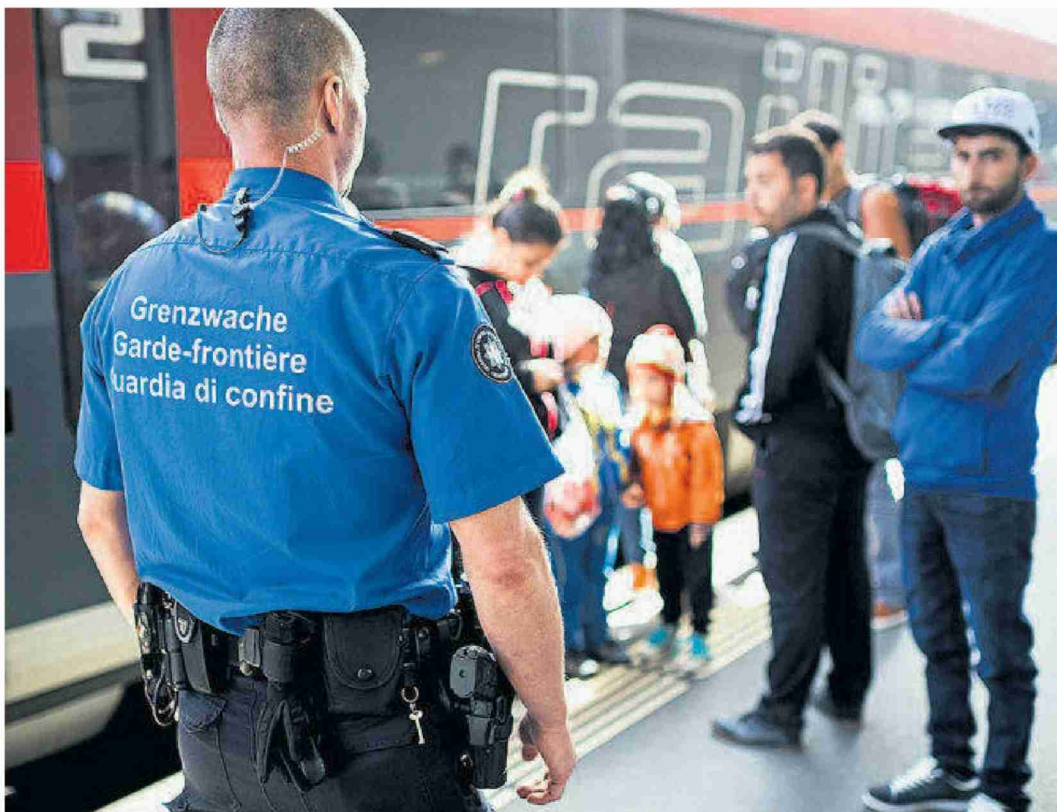




## Suisse



Un garde-frontière à la gare de Buchs (SG), en septembre. A la frontière orientale, quelques centaines de réfugiés seulement se sont détournés de l'Allemagne pour venir en Suisse. KEYSTONE

# La frontière, horizon d'un pays inquiet



## Rester ouvert au monde ou hérissier de nouvelles barricades? 2015 est marquée par la tentation du repli

Judith Mayencourt

**E**branlée par le retour du franc fort, la Suisse a traversé l'année prise dans le tourbillon des crises internationales. Et a vu resurgir un concept qu'on croyait rangé au rang des antiquités: celui de frontière.

Devenue presque imperceptible, pour ne pas dire quasi symbolique depuis les Accords de Schengen, la frontière s'impose dans le discours politique comme un nouveau refuge, une ligne de défense à réinvestir d'urgence pour faire barrage aux désordres extérieurs qui menaceraient notre pays: l'afflux de travailleurs étrangers, la vague des migrants venus de Méditerranée, et, plus terrifiante encore, l'infiltration des terroristes islamistes. D'où ces appels pressants lancés par l'UDC et une partie de la droite à reprendre le contrôle, à sécuriser davantage les frontières, avec le renforcement des gardes-frontière, ou même l'envoi de l'armée.

«La Suisse a des frontières claires, ce n'est pas un problème extraordinaire pour nous. Mais je perçois dans les discours cette tentation du repli. La frontière est un mythe. On a le sentiment qu'elle va nous protéger, qu'on sera bien au chaud, comme dans un cocon. Mais c'est un fantasme de croire que la frontière peut filtrer les populations», analyse Tibère Adler, le directeur romand d'Avenir Suisse. Qui tempère pourtant l'importance à accorder à ce nouveau discours: «Comme souvent en Suisse, le discours est plus fort que la réalité. Et les jugements plus sévères que les faits.»

Car, en réalité, la Suisse a oscillé entre craintes et élans du cœur face au drame

de la migration. Début janvier, les principales organisations d'entraide appellent la Confédération à accueillir d'urgence 100 000 Syriens. Mais la proposition est loin de faire l'unanimité. Le Conseil fédéral décide cependant de prendre part au programme lancé par les Nations Unies; 3000 Syriens seront pris en charge sur une période de trois ans.

«La frontière est un mythe. On a le sentiment qu'elle va nous protéger, qu'on sera bien au chaud, comme dans un cocon»

**Tibère Adler**

Directeur romand d'Avenir Suisse

Sur le terrain, la situation se tend. Au printemps, le Tessin voit le nombre de requérants en provenance d'Italie augmenter de manière sensible. Une commission parlementaire se rend sur place et s'émeut des conditions d'accueil offertes. Partout en Suisse, les cantons ont toutes les peines du monde à trouver des lieux d'hébergement. On ouvre des abris PCI, des villages de tentes. Avec toujours cette question: quelle sera l'ampleur en Suisse de cette vague migratoire qui déferle sur l'Europe avec l'ouverture de la route des Balkans? L'UDC dénonce le chaos et l'inactivité de la ministre en charge de l'Asile, Simonetta Sommaruga. Et même si son conseiller fédéral Ueli Maurer doit

démentir, le thème est dans tous les esprits. En octobre, l'UDC recueille près de 30% des suffrages lors des élections fédérales.

### 39 000 requérants à la fin de 2015

Le Conseil fédéral a-t-il minimisé la situation? Fin novembre, le Secrétariat d'Etat aux migrations dénombrait officiellement 34 653 requérants d'asile, essentiellement Afghans, Syriens et Erythréens. Ils devraient être 39 000 d'ici à la fin de l'année. C'est nettement plus que le chiffre de 29 000 auquel les autorités se sont longtemps accrochées. Mais sans commune mesure avec la vague migratoire en Allemagne (1,5 million de réfugiés en 2015 pour 81 millions d'habitants) ou encore en Suède (200 000 réfugiés pour 9,5 millions d'habitants). A Buchs (SG), sur la frontière orientale, on a guetté en vain les colonnes de migrants. Quelques centaines de réfugiés seulement se sont détournés de l'Allemagne pour tenter l'aventure dans notre pays.

Pour la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, qui a essuyé d'incessantes attaques durant toute l'année, actuellement, la situation est «tendue, mais pas exceptionnelle. Les requérants sont tous enregistrés et, en cas d'afflux, les préparations vont bon train pour que chaque requérant ait une place pour dormir», déclarait-elle il y a une semaine devant le parlement. Des déclarations qui ont apaisé les craintes des élus fédéraux.

Et le peuple? On devrait être très vite fixé. L'UDC a lancé un référendum contre la révision de la loi sur l'asile, la jugeant inefficace. Les Suisses voteront l'an prochain.



Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 31'421  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.209  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 14  
Fläche: 101'429 mm<sup>2</sup>

## Les 5 dates-clés de l'année

● **15 janvier** La Banque nationale suisse supprime le taux plancher fixé à 1 fr. 20 contre 1 euro. La surprise est totale. Et l'économie s'affole alors que le franc suisse prend l'ascenseur. On parle délocalisation et paiement des salaires en euros pour les frontaliers. Fin janvier, le Conseil fédéral autorise les entreprises à introduire le chômage partiel, pour faciliter les mesures d'adaptation sans licenciement, mais renonce à tout plan de relance.

**8 mars** Les citoyens du canton de Nidwald refusent de supprimer l'enseignement du français à l'école primaire. La Suisse romande respire: la première manche de la guerre des langues est gagnée. Mais le débat linguistique est bien lancé. En novembre, le canton de Thurgovie annonce qu'il supprimera l'enseignement du français dans les classes primaires à partir de 2017.

**27 mai** Le coup de filet de l'année a lieu à Zurich, à l'Hôtel Baur au Lac. Au petit matin, la police cueille 7 hautes personnalités de la Fédération internationale de football, à la demande des

autorités américaines. Le scandale FIFA vient d'éclater, sur fond de corruption. L'étau se resserre autour du président Joseph Blatter. Le 29 mai, le Suisse est pourtant réélu pour un cinquième mandat à la tête de l'organisation. Il jette l'éponge trois jours plus tard. Les Américains ne lâchent pas leur os. Le 3 décembre, deux autres personnalités du foot mondial se font à leur tour coffrer à Zurich.

**13 septembre** La Suisse commémore le 500e anniversaire de la bataille de Marignan. Depuis le début de l'année, la polémique fait rage. L'UDC veut en faire une date symbole d'une Suisse indépendante et neutre. Une vision qui choque bon nombre d'historiens.

**18 octobre** L'UDC triomphe aux élections fédérales, en frôlant la barre des 30%, alors que le centre s'effondre. C'est le fameux «coup de barre à droite». Un basculement qui entraîne la démission de la ministre PBD Eveline Widmer-Schlumpf. Elle est remplacée lors de l'élection du 9 décembre par l'UDC vaudois Guy Parmelin, qui assure le retour à la concordance. **J.M.T**



## Les 5 qui nous ont épatés



**Vera Weber**  
Présidente  
d'Helvetia  
Nostra

● Début mars, la fille de Franz Weber stupéfie le parlement. Avec autant de pugnacité que d'habileté, elle a réussi à négocier en secret un compromis avec la droite. La Lex Weber est durcie, en échange de l'abandon d'un référendum qui retarderait son application.



**Abbé  
Wendelin Bucheli**  
Curé  
de Bürglen

● Suivre ses convictions, au risque de déplaire. C'est ce qu'a fait l'abbé Wendelin Bucheli. En février, le curé de Bürglen, près d'Uri, bénit l'union d'un couple lesbien. L'évêque de Coire exige sa démission. Tollé des paroissiens, qui lancent une pétition. Un mois plus tard, l'évêque est forcé de reculer.



**André  
Borschberg**  
Pilote

● La Suisse retient son souffle lorsque le compagnon d'armes de Bertrand Piccard prend les commandes de *Solar Impulse 2*, le 30 mai à Nankin, en Chine. Il tente la traversée du Pacifique, mais la météo l'oblige à faire escale au Japon. Il repart le 28 juin, pour signer le plus long vol en solitaire sans ravitaillement.



**Ada  
Marra**  
Conseillère nationale,  
PS/VD

● La socialiste vaudoise a relancé le projet maudit de naturalisation facilitée de la troisième génération. Et convaincu le National en mars, et les Etats en septembre. Reste que la route est longue jusqu'au vote populaire.



**Guy  
Parmelin**  
Conseiller fédéral élu,  
UDC/VD

● Lorsqu'il annonce son intention de briguer le Conseil fédéral, après la démission d'Eveline Widmer-Schlumpf, bien peu y croient. Quelques semaines plus tard, le 9 décembre, le Vaudois gravit la plus haute marche du pouvoir.





Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 31'421  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.209  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 14  
Fläche: 101'429 mm<sup>2</sup>

## Les 5 déclarations qui ont fait l'actu

«Nous avons constaté que nos positions sont très éloignées»

**Simonetta Sommaruga** Le 3 février, la présidente de la Confédération rencontre le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. C'est le premier face-à-face direct à ce niveau depuis le oui des Suisses à l'initiative «Contre l'immigration de masse».

«C'est 90% de communication, et 10% de fond»

**Christophe Darbellay** Début mars, le président du PDC suisse commente la création d'un pacte bourgeois entre l'UDC, le PLR et le PDC. Pacte qui fera long feu quelques jours après son lancement.

«On ne peut pas décider qui doit vivre et qui doit mourir»

**Dominique de Buman (PDC/FR)** s'oppose au diagnostic préimplantatoire, que les Suisses acceptent le 14 juin.

«J'aurais imaginé un meilleur moment pour entrer dans l'Histoire»

**Martin Bäumle** Le 8 mars, le président des Vert'libéraux commente l'échec de son initiative pour remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie; 92% de non, c'est un record historique!

«Nous avons pu montrer une Suisse de la solidarité»

**Nicolas Bideau** Le directeur de Présence suisse se félicite du succès du Pavillon suisse à l'Expo universelle de Milan.